

Les terrains permo-carbonifères et de la base de la couverture quercynoise mésozoïque dans le Dôme de Villevayre-Najac

Excursion géologique des terrains houillers de Najac du 15 avril 2023
par Bernard Delsahut

1/ Les terrains carbonifères de Puech Mignon

Le « charbon de Puech Mignon »

La zone à l'est du hameau de Puech Mignon le long de la D 958 reliant Varen à Laguépie est connue pour avoir été une zone de recherche de Charbon. En 1830, des veinules de schistes charbonneux où l'on peut identifier des nombreuses traces et empreintes de fossiles végétaux seront explorés et exploitées par le creusement de galeries et le fonçage d'un puits d'aération, toujours visible à ce jour. La même société recherchait aussi dans le bassin de Réalmont jusqu'en 1834, année de sa liquidation.

En 1902, L'ingénieur Mercier des Mines d'Alais reprend l'exploration par le fonçage d'une descenderie dont on voit encore l'ouverture à flanc d'un affleurement conglomératique. La galerie inclinée à 60° sera creusé sur plus de 100 m pour ensuite déboucher sur une chambre de 8 m de côté. Un puits est alors creusé depuis ce lieu et descendrait jusqu'à 100 m de profondeur, ou jusqu'à la cote 100. Il a été signalé « 3 petites couches de 30 à 40 cm » dont l'extraction permettra de faire marcher les machines à vapeur du site. Un grand volume d'eau rend difficile l'exploitation et elle sera stoppée fin 1903.

En 1977, les Houillères d'Aquitaine relance l'étude de terrain sur le secteur de Laguépie et Najac et réaliserons un sondage carotté, en mars 1981.



Report sur la coupe des éléments

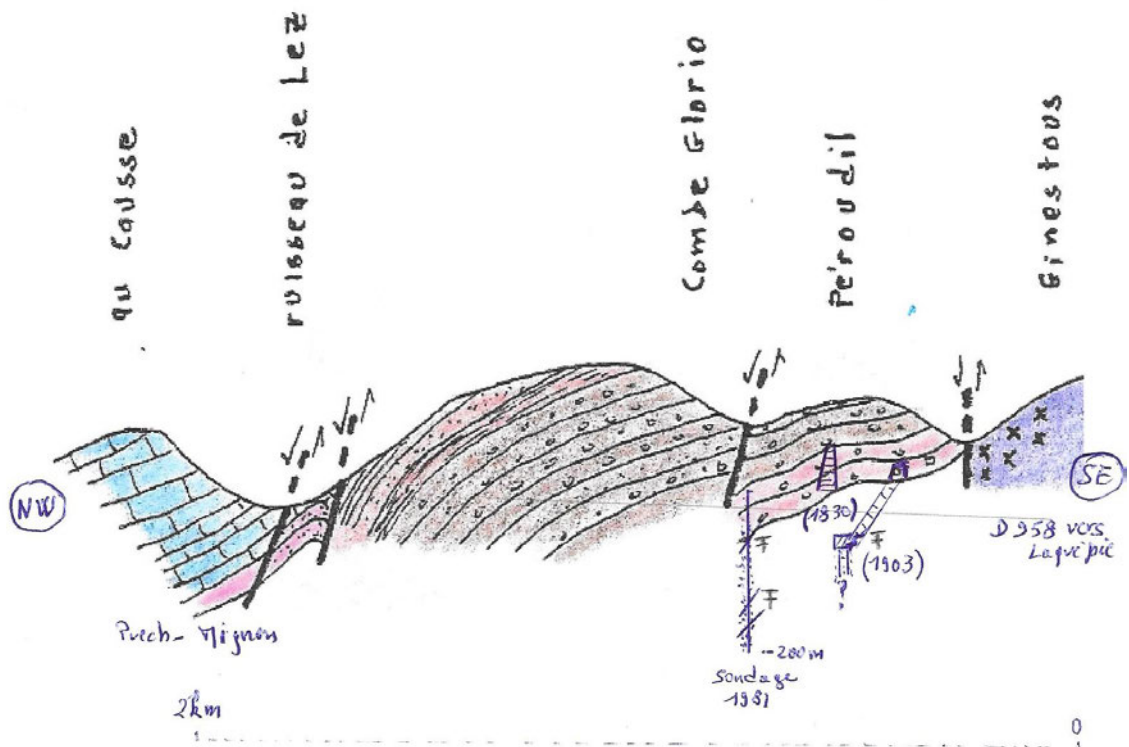


Photo de la descenderie actuelle et en 1903



Photo du puits d'aération



La série des conglomérats de Puech Mignon

Le sondage carotté de mars 1981 à proximité de la départementale, atteindra 200 m de profondeur sans traverser de couche de charbon et montrera des pendages de couches de grès et de conglomérat entre 20 et 50°.

De nombreuses failles sont repérées entre 70 et 110 m de profondeur.

Des traces de fossiles végétaux dans des passées silto-argileuses micacées à 140 m et 190 m de profondeur. L'existence d'empreintes de cordaites, de pécopteris, d'odonoptéris et de sphenophyllum confirment une série du Stéphanien supérieur ou Autunien de base. Le sondage n'a pas atteint le socle.

La série est visible au bord de la route (**photo ci-dessous**) et est constituée de bancs de conglomérats polygéniques (quartz, gneiss, quartzite, mylonite et phanite) de couleur grise à rosée sur une épaisseur d'au moins 5 mètres.



2/ La faille de Villefranche de Rouergue

A **Puech Mignon**, le long de la D958 entre Varen et Laguépie. A quelques centaines de mètres à l'est de ces anciennes exploitations on retrouve le socle probablement séparé des terrains houillers par la grande faille de Villefranche. Le sondage des Houillères montre que de nombreuses fractures ont été repérées, probablement en lien avec la grande faille.

A **Najac**, derrière la station d'épuration (**photo ci-dessous**). Le contact (**trait rouge**) est visible entre le socle, au fond, et un ensemble de pelites grises de l'autunien gris au premier plan à pendage vers le socle, ce qui indique l'existence d'une faille entre le socle et la série grésopélitique.



3/ Les terrains permien

Le permien gris a été observé ci-dessus et au niveau de la Cruzille au cœur du bassin de Najac, sur les bords de la D564. Il s'agit de grès, de conglomérats et pélites organisés en plusieurs séquences grano-classées du plus grossier à la base, au plus fin au sommet.

Le Permien rouge de la série de la Pourtié visible le long de la D149 au-dessus de l'épingle à cheveux, entre Najac et Monteils sur la route de Villefranche de Rouergue (**photo ci-dessous**).



Dans cette série grésopélimitique rouge, un niveau de shale gris verdâtre renferme des fossiles végétaux bien conservés et des bivalves d'eau douce.

L'ensemble de ces éléments a permis de dater les terrains de l'Autunien rouge plus ancien que le Saxonien. Il n'y aurait donc pas de terrains rouges saxoniens dans cette zone contrairement aux dômes de Marnaves, de Vaour et de la Grésigne qui affleurent plus au sud.

4/ La base du Trias et les abords du plateau du Quercy

Sur la D39 au-dessus du cimetière de Mazerolles et des séries de l'Autunien, on peut voir un banc grésoconglomératique blanchâtre à rosé très friable avec essentiellement des gros galets de quartz, et d'argiles rouges et vertes (**photo-ci-dessous**). Ce banc, épais d'une dizaine de mètres ou plus, recouvre en discordance la série permienne. Ces roches plongent vers l'ouest et constituent la bordure du dôme de Villevayre pour ensuite s'enfoncer à l'ouest sous les épais sédiments des causses du Quercy.



5/ La structure du bassin

Coupes et carte de la zone visitée avec les points d'observations

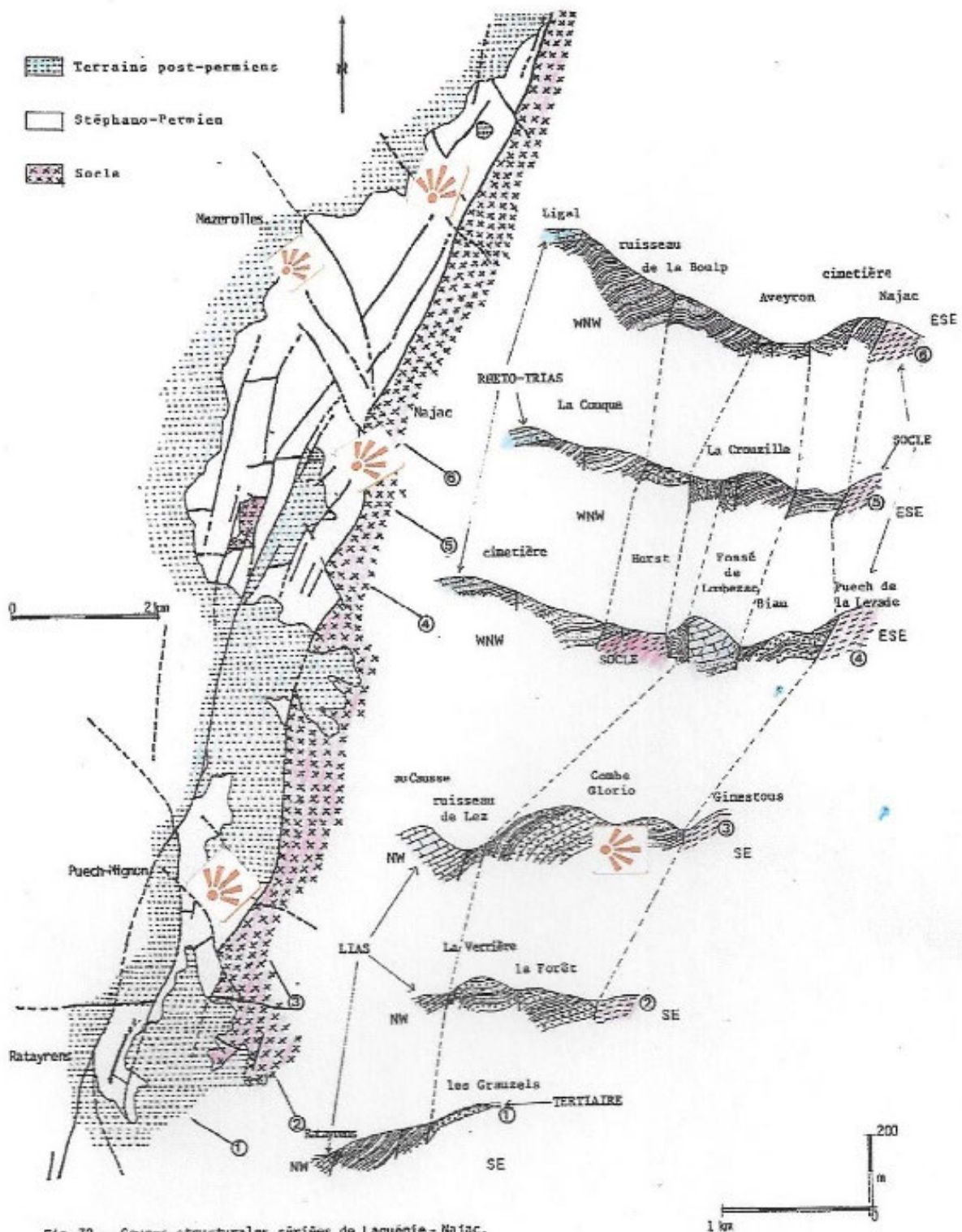
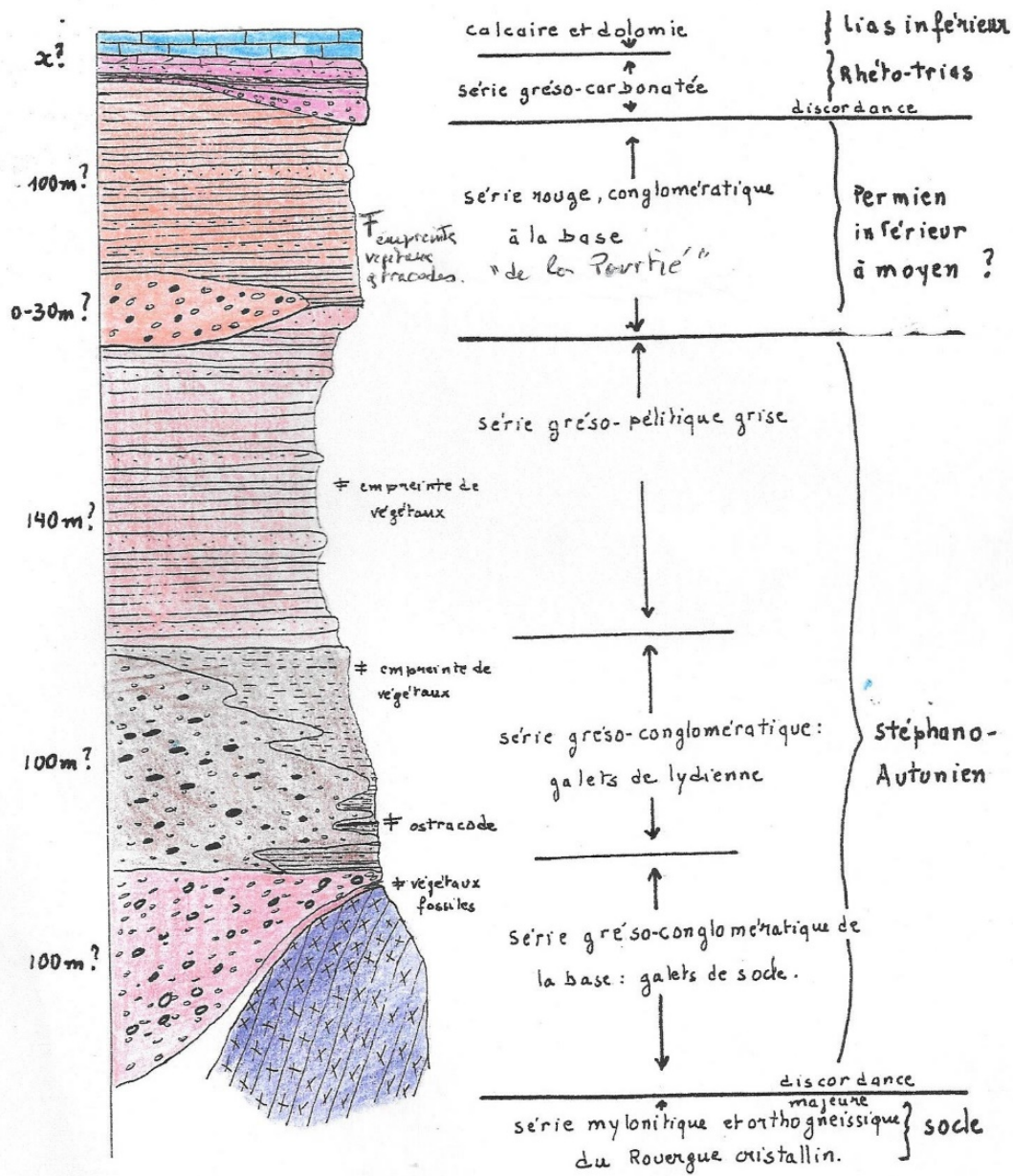


Fig. 72.- Coupes structurales séries de Laquepie-Najac.

6/ La synthèse lithostratigraphique du secteur de Laguëpie-Najac

Log stratigraphique synthétique



Secteur de Laguëpie - Najac.

Quelques références

Delsahut B. (1981) - Dynamique du bassin de Carmaux (Tarn) et géologie du Stéphano-Permien des environs (entre Réalmont et Najac). Thèse 3^e cycle, Toulouse

Collectif (2009) - Images et visages de Tarn et Garonne, tome 6, Les pays d'Aveyron et de Bonnette. *Compagnie des Écrivains de Tarn et Garonne, le Capharnaüm éditeur* : pp 98-100. Merci à Yvonne Da Silva.

Document archives de P. Vetter /cdf le 3/11/1978 suite à une visite réalisée sur le terrain le 14/04/1918.

Le groupe de visite :

